

LAMELLIGORNES COPROPHAGES NOUVEAUX OU PEU CONNUS D'AMÉRIQUE DU SUD

par **Joseph-J.-E. Gillet** (Nivelles).

MEGATHOPA ARGENTINA n. sp.

De forme ovale; dessus et dessous du corps noir de poix avec, parfois, de vagues reflets bronzés; antennes et organes de la bouche d'un roux brunâtre.

Tête entièrement couverte de rugosités transversales qui se changent sur le vertex en une ponctuation plus ou moins distincte. Prothorax rebordé en avant et sur les côtés, anguleux latéralement dans la moitié postérieure; angles antérieurs droits; angles postérieurs obtus, déprimés à la partie interne; cette dépression se prolonge jusqu'à la fossette latérale, qui est précédée d'un tubercule très distinct; la surface entière du prothorax est couverte d'une ponctuation fine et serrée.

Elytres à stries peu profondes, ponctuées, à intervalles plans dont le fond, sous un fort grossissement (binoc. ZEISS, ocul. 4, obj. a₃), paraît finement granuleux et parsemé de taches brillantes; huitième strie carénée sur la moitié de son étendue. Pygidium couvert d'une ponctuation forte et peu serrée, excepté en son milieu suivant une ligne longitudinale. Métasternum entièrement lisse.

Le dessous du corps est lisse, à l'exception de la partie antéro-latérale du prothorax, de la partie postérieure des épimères métathoraciques et des bords latéraux des segments de l'abdomen qui sont ponctués.

Les mâles sont d'aspect plus terne que les femelles et ont l'éperon terminal des tibias antérieurs tronqué et échancré à l'extrémité; cet éperon est plus long et acuminé chez les femelles.

Long. : 22 à 25 mill.

Hab. : République Argentine : Cordobá (C. BURCH), Catamarca (C. BURCH), Chaco de Santiago (WAGNER); ma collection.

Cette espèce est très voisine de *M. yucateca* HAR., dont je possède un exemplaire ♀ de Costa-Rica. Chez celui-ci, la taille est moins avantageuse, la ponctuation du vertex est plus nette; les angles postérieurs du prothorax ont leur sommet arrondi; les élytres sont plus brillants, à stries plus profondes et plus distinctement ponctuées, à intervalles plus convexes et couverts d'une ponctuation fine et irrégulière, visible seulement à l'aide d'un fort grossissement; la ponctuation du dessous du corps est disposée comme dans l'espèce nouvelle, mais est beaucoup plus faible.

MEGATHOPA CUPREA n. sp.

Cette espèce diffère de la précédente par l'absence à peu près complète de ponctuation sur le disque du prothorax et surtout par sa belle couleur cuivreuse à reflets rougeâtres; les élytres sont d'une teinte un peu plus sombre et les stries sont d'un vert bronzé.

Long. : 24 mill.

Hab. : Uruguay : Soriano (ma coll.).

Une espèce voisine *M. Astyanax* OLIV., décrite de Surinam, est de couleur plus sombre et plus uniforme; le prothorax est lisse dans toute son étendue, et ses angles postérieurs sont arrondis.

MEGATHOPA TUBERICEPS n. sp.

De forme ovale; dessus et dessous du corps violet noirâtre sans reflets métalliques; antennes rousses.

Clypeus relevé en avant et couvert de rides transversales. Vertex fortement ponctué, partie frontale lisse et légèrement renflée au milieu.

Prothorax brillant, anguleux au bord latéral, orné de chaque côté d'une fossette large et peu profonde précédée d'un petit tubercule; uniformément et fortement ponctué sur toute sa surface; angles antérieurs droits.

Elytres presque mats, à stries ponctuées; intervalles presque plans, couverts d'une granulation excessivement fine, non appréciable à l'œil nu; huitième strie carénée à la base. Pygidium orné de gros points transversaux, assez rapprochés. Métasternum lisse en son milieu, fortement ponctué en avant et sur les côtés.

Long. : 15-16,5 mill.

Hab. : République Argentine : Entre-Rios (C. BRUCH); ma coll.

Cette espèce diffère de *M. *aneicollis* WATERH., décrite du Brésil, par sa couleur, par son prothorax uniformément ponctué et par les intervalles de ses élytres qui sont presque plans.

D'après la description de son auteur, *M. chalybea* BLCH. (Bolivie), autre espèce voisine, a les antennes noires, le prothorax couvert d'une ponctuation très fine et les intervalles des élytres relevés en forme de côtes; il n'est pas dit que la tête soit lisse ni légèrement renflée à la partie frontale.

DELTOCHILUM PYGMEUM n. sp.

De forme ovulaire, très convexe. Dessus soyeux, bronzé, à reflets cuivreux; dessous noir à reflets verdâtres. Poils des pattes et des organes de la bouche d'un brun rougeâtre: massue des antennes d'un gris centré.

Clypeus impressionné en avant, tronqué en arc, avec les bords internes de la troncature prolongés suivant deux dents aiguës; bord latéral bisinué; angles antérieurs des joues arrondis, proéminents. Du sommet de la tête partent trois lignes en relief dont l'une, longitudinale, se dirige vers la dépression antérieure, tandis que les deux autres, obliques, sinueuses, vont rejoindre les sutures gēnales.

Prothorax fortement gibbeux; la partie centrale ornée de fossettes peu profondes, plus ou moins arrondies, dont trois en longueur sur la ligne médiane, et deux en largeur sur le disque. Les bords extérieurs de ces dernières sont épaissis et se prolongent un peu en avant, de manière à former de part et d'autre du disque une ligne longitudinale en relief; entre chacun de ces reliefs et le bord latéral correspondant, la surface du prothorax, subverticale, présente une impression légère, peu apparente, ainsi qu'une fossette submarginale très petite précédée d'un tubercule à peine distinct. Les bords latéraux sont anguleux en leur milieu, les angles antérieurs aigus à côtés extérieurs nettement sinués, les angles postérieurs peu marqués, déprimés.

Les élytres, à stries larges et peu profondes, paraissent grossièrement froissées par suite de la présence, sur les interstries, d'élévations inégales, irrégulières. Les carènes humérales et antéapicales sont figurées par certaines de ces élévations, plus allongées et plus brillantes que les autres; quant à la carène latérale, elle fait défaut et sa place est occupée par un renflement longitudinal mal défini. Sous un très fort grossissement (binoculaire ZEISS : object. a₃, ocul. 4) la surface des élytres paraît très finement chagrinée, les stries ont par-ci par-là quelques traces de points enfoncés et les interstries sont garnis d'une double rangée longitudinale de points sétigères.

Pygidium mat, subtuberculé à la base. Dessous du corps lisse; métasternum à peine déprimé en arrière. Pattes antérieures pourvues de tarses dont la longueur atteint à peu près la moitié de celle des tibias.

Long. : 6.5 mill.

Hab. : République Argentine, province de Buenos-Ayres; ma coll.

La présence de tarses allongés aux pattes antérieures rapproche cette espèce de *D. aberrans* HAR., dont elle diffère d'ailleurs par les caractères indiqués ci-dessus; en particulier l'espèce de HAROLD ne présente sur les élytres ni carène latérale, ni tubercules d'aucune espèce.

PINOTUS BITIENSIS n. sp.

De petite taille, noir brillant; antennes à lamelles très allongées d'un roux très pâle; organes de la bouche et poils d'un brun roussâtre.

Tête en forme de triangle allongé, à bord antérieur légèrement relevé; clypeus entier; joues anguleuses au bord externe; partie frontale surmontée d'une carène transversale, droite, peu en relief.

Prothorax entièrement rebordé, d'une longueur égale aux deux cinquièmes environ de la largeur; angles antérieurs presque droits; angles postérieurs très obtus et peu marqués. La partie antérieure est rétuse; la partie postérieure se prolonge en avant suivant trois renflements, l'un médian, les deux autres latéraux. Le renflement médian, arrondi et échancré à la partie antérieure, est divisé en deux par un sillon longitudinal qui n'atteint pas le bord postérieur; il est compris entre deux dépressions obliques qui se prolongent assez peu nettement jusqu'aux angles antérieurs. Les renflements latéraux, allongés, s'avancent entre ces dépressions et les fossettes latérales habituelles, qui sont très étendues.

Le clypeus est couvert de rides transversales, fines et serrées; le vertex, les joues et la partie antérieure du prothorax sont chagrinés; la partie élevée du prothorax est lisse et aciculée, excepté sur les côtés où elle présente une ponctuation assez dense, qui devient même rugueuse vers le bord externe.

Elytres très convexes à stries bien marquées, distinctement ponctuées, à interstries presque plans, aciculés. Pygidium couvert d'une ponctuation fine, assez dense.

Dessous du corps lisse, excepté sur les côtés du prothorax et de la poitrine, qui sont fortement ponctués et couverts de longs poils roux. Moitié postérieure du métasternum ornée d'un sillon longitudinal; dernier segment de l'abdomen canaliculé le long du bord postérieur.

Long. : 11 à 15 mill.

Hab. : République Argentine : Tucuman (C. BRUCH), Chaco de Santiago; ma collection.

Cette petite espèce, dans son ensemble, rappelle *P. Telamon* HAR. et *P. Podalirius* FELSCHÉ, mais par la conformation de son clypeus elle se place dans le voisinage de *P. mutans* HAR. et de *P. Haroldi* WATERH.

PINOTUS PLANICOLLIS n. sp.

Espèce voisine de *P. protectus* HAR., avec laquelle on pourrait la confondre à première vue.

Cette espèce, dont je ne connais que le mâle, ne diffère de *P. protectus* HAR. que par l'absence de tubercule à la face postérieure de la corne céphalique et par la substitution d'une dent latérale au sillon longitudinal qui, chez *P. protectus*, va de la fossette latérale à la protubérance du bord postérieur.

Cette protubérance, dans l'espèce nouvelle, est moins élevée et à peine échancrée; elle est en outre épaissie et émoussée à la partie supérieure.

Long. : 21 mill.

Hab. : Bolivie (Yungas); ma coll., 1 ex. ♂.

Remarques synonymiques

1. **Ontherus sulcator** FAB., Syst. Ent., 1775, p. 27 = *Copris *senegalensis* GILLET, Notes Leyden Mus., XXXII, 1910, p. 45, établi sur des exemplaires de la coll. J. THOMSON portant une indication de provenance erronée.

2. **Pinotus longiceps** TASCH., Zeitschr. gesamt. Naturw., XXXV, 1870, p. 180 = *P. *Roberti* ARROW, Proc. Zool. Soc. London, 1903 (1904), p. 250.

3. **Copris *costaricensis** GAHAN, Ann. Mag. Nat. Hist., (6), XIV, 1894, p. 416 = *C. *furcillatus* FELSCH, Deutsch. Ent. Zeitschr., 1910, p. 345, qui en est le ♂ *major*.

4. **Phanæus Jasius** OLIV., Entom., I, Scarab., 1789, p. 109 a pour synonyme *P. Abas* MAC LEAY, Horae Ent., I, 1819, p. 126; *P. acrisius* MAC LEAY, l. c., p. 127, en est une simple variété.

5. **Phanæus lunaris** TASCH., Zeitschr. gesamt. Naturw., XXXV, 1870, p. 183 = *P. Charon* HAR., Mitth. Münch. Ent. Ver., IV, 1880, p. 151.

6. **Phanæus Achilles** BOH., Eugenes Resa, Col., 1858, p. 42 = *P. foveolatus* HAR., l. c., p. 152.